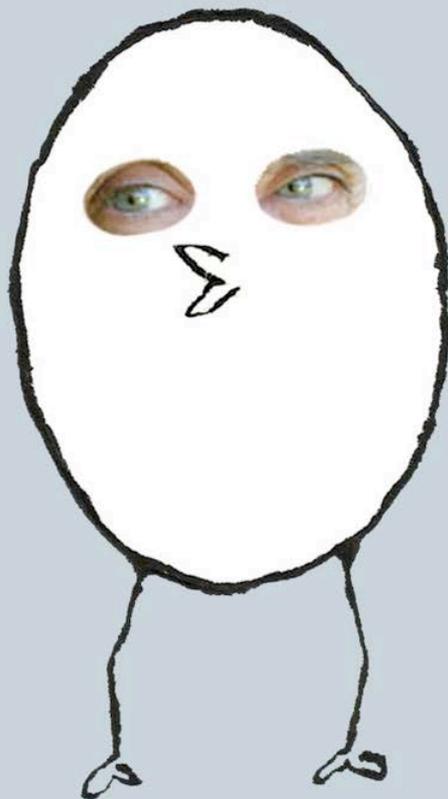


JEAN-CLAUDE BOLLE-REDDAT

présente les

PETITES HISTOIRES



STUPÉFIANTES

PETITES HISTOIRES STUPEFIANTES

De **Noëlle Renaude** (d'après « Ma Solange comment t'écrire mon désastre, Alex Roux »)



Photo : René Clerc

Projet d'acteur de **Jean-Claude Bolle-Reddat**
Porté par le Théâtre de Givors - Cie Drôle d'Equipage

Mise-en-scène : **Charly Marty**
Création musicale : **Etienne Perruchon**
Création son : **Matthieu Plantevin**
Création lumière : **Jérôme Tournayre**
Costume : **Remy Ledudal**
Logo : **Karine Lemery**

Pourquoi ce « projet d'acteur » ?



Photo : René Clerc

« Plusieurs fois, dans mon parcours de comédien, j'ai éprouvé la nécessité d'aller chercher moi-même des auteurs ou de tester des formes de spectacles en dehors des propositions de travail qui m'étaient généralement offertes. Ainsi j'avais monté :

- . En 1982, un cabaret Karl Valentin.
- . En 1993, Michel Pruner avait accepté de me mettre en scène dans "Le Crabe": un spectacle de Gérard François.
- . En 1997, je crée au TNS "Je veux me divertir" de Pierre Michon
- . Plus récemment, c'est un cabaret- concert "Roucoulades", que nous avons (avec la chanteuse Caroline Potrel et le pianiste Xavier Ferran) joué au bar du théâtre de la Commune d'Aubervilliers, de celui de la Tempête, ainsi que de ceux du Rond-Point et de la Criée à Marseille.... ainsi que dans divers bars lyonnais, parisiens et marseillais.

Mon envie aujourd'hui, est de présenter un spectacle à partir de "MA SOLANGE COMMENT T'ECRIRE MON DESASTRE, ALEX ROUX" de Noëlle Renaude.

Cet ouvrage de dix-huit heures de spectacle est pour moi la caverne d'Ali Baba où je viens puiser des histoires merveilleuses, scandaleuses, déjantées et surtout drôlissimes.

Ce sont "des bouts de vie" racontés par Alex Roux, Denis Lelièvre, Jean Michel Durandeu, Juliette Conque, Clément Brunier, Tante Mick, ma soeur et plein d'anonymes qui ont en commun leur humanité : quelque chose de valeureux et de lamentable.

C'est à notre intime que s'adresse Noëlle Renaude par son écriture ; ce n'est pas un hasard si, parallèlement à son activité de dramaturge, elle a écrit des romans policiers sentimentaux pour la revue "bonne soirée" (120 au total).

Quand elle professe qu'elle écrit pour les acteurs, c'est l'évidence, et j'ai eu déjà l'occasion de l'expérimenter dans une de ses pièces "Une Belle Journée" mise en scène par Jean Paul Sarmadiras au théâtre des 3 Pierrots de Saint Cloud. »

Jean-Claude Bolle-Reddat

NOELLE RENAUDE

Auteur



Noëlle Renaude commence à écrire à 27 ans des textes destinés au théâtre. Depuis *Rose, la nuit australienne* écrite en 1987, elle est l'auteur d'une vingtaine de pièces dont *L'Entre-deux*, *Divertissements touristiques*, *Le Renard du Nord*, *Blanche Aurore Céleste*, *Petits rôles*, *Lunes*, *Les Cendres et les lampions*, *Le Prunus*, *A tous ceux qui*, *Géo et Claudie*, *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, *Neuf petites histoires d'apparitions et de disparitions*, *Madame Ka...*

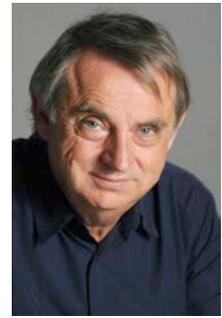
Elles ont été créées entre autres par Robert Cantarella, Eric Elmosnino, Yves Fravega, François Rancillac, Florence Giogetti, Michel Cerda, Philippe Calvario, Frédéric Maragnani, Frédéric Fisbach, Nabil el Azan, Laurent Vacher, Annie Lucas, et éditées par Théâtre Ouvert et Théâtrales. Elles ont quasi toutes fait l'objet de dramatiques diffusées sur France Culture, Radio Suisse Romande, ou WDR en Allemagne. Certaines ont été traduites en allemand, anglais, tchèque, polonais, catalan...

Boursière à trois reprises du Centre national du livre, elle reçoit l'aide de Beaumarchais en 1994 pour *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*. Ce texte est livré au public au fur et à mesure de son écriture sous forme de "livraisons" successives. L'aventure de cette écriture dure quatre ans. Le texte est réalisé sur scène dans son intégralité (24 heures) à Bordeaux (2001) et Dijon (2002) dans une mise en scène de Frédéric Maragnani.

Parallèlement, elle collabore à la revue *Canal* pour les rubriques arts plastiques et théâtre puis à *Théâtre Public* jusqu'au début des années quatre-vingt dix. De 1994 à 1996, elle fait partie du comité de rédaction des *Cahiers de Prospero* aux côtés de Michel Azama, Eugène Durif, Didier-Georges Gabily, Roland Fichet, Philippe Minyana, Jean-Marie Piemme, revue éditée par le Centre national des écritures du spectacle-La Chartreuse.

JEAN-CLAUDE BOLLE-REDDAT

Comédien



Il débute au théâtre universitaire de Lyon en 1971 et devient professionnel en 1978. Depuis il a joué dans une soixantaine de pièces.

Il a fait route avec Jean Luc Largarce de 1985 à 1991 au théâtre de la Roulotte à Besançon. Il travaille ensuite trois ans à Lyon avec Jean-Louis Martinelli et le suit comme acteur permanent au Théâtre national de Strasbourg.

De 1995 à 2000, comédien permanent au TNS, il dirige également des ateliers d'art dramatique au lycée international de Strasbourg et à l'école nationale supérieure d'art dramatique du TNS et fait route ensuite avec Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Robert Cantarella, David Gery....

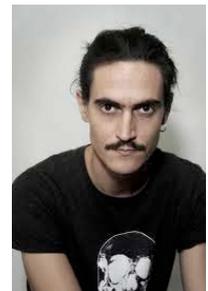
Depuis 2005, c'est au sein de la compagnie Deschamps-Makeieff qu'il exerce une grande partie de son activité. Il joue Martin dans « le prix Martin » en 2010 au théâtre des Célestins mis en scène par Bruno Boëglin ; il travaille aussi avec Anne Bisang, Gilles Chavassieux, Charly Marty....Et crée « Petites Histoires Stupéfiantes » en 2012 au Lavoir Public après une Résidence au Théâtre de Givors.

Parallèlement, il participe à une centaine de films et téléfilms avec Benoit Jacquot, Olivier Schatzky, Fabien Onteniente, François Ozon, Bertrand Van Effenterre, Christian Vincent, Xavier Giannoli, Luc Besson, Alfredo Arias, Robert Enrico, Patrice Leconte, Claire Devers ...

Il prête également sa voix dans des films d'animation : il est Monseigneur dans *U* de Grégoire Solotareff et Serge Elissalde et le chambellan dans *La Véritable Histoire du chat botté* de Pascal Hérold, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

CHARLY MARTY

Metteur en scène



Comédien, metteur en scène et musicien, issu de la première promotion CEPIT du Conservatoire de Théâtre de Lyon, il est diplômé en juin 2008.

Pendant sa formation au Conservatoire de Lyon ainsi qu'en DEUST théâtre à l'Université de Besançon, il a travaillé sous la direction de Richard Brunel, Laurent Brethome, Magali Bonat, Philippe Sire, Stéphane Auvrey-Nauroy, Sandrine Lanno, Alexandre Roccoli, Yan Raballan, Johani Bert, Bernadette Gaillard, Pierre Kuentz, Guillaume Dujardin, François Frapier, Christophe Merlant.

Il joue sous la direction de Bruno Boëglin, Raphaël Patout, Guillaume Dujardin, Rémy Barchais, Pierre Kuentz, Yves Charreton, Maria Giles-Polo.

Il collabore à divers projets mis en scène par Pierre Kuentz et Yves Charreton en tant qu'assistant et créateur musical.

En 2010 il crée la compagnie UBRIS (théâtre & débordements) en co-direction avec Julie Tarnat. Il met en scène *Projet Opérette* d'après *Opérette* de Witold Gombrowicz.

ETIENNE PERRUCHON

Compositeur



Eclectique et imaginatif, Etienne Perruchon a composé un grand nombre d'oeuvres.

Depuis 1981, il a signé la musique de nombreuses pièces de théâtre, dont plusieurs mises en scène par Charlie Brozzoni, André Engel, deux pièces de Buchner « Woyzeck », « Léonce et Léna » pour laquelle Etienne Perruchon a obtenu le Prix du Meilleur Compositeur de musique de scène du Grand Prix de la critique 2001/2002.

Il a composé et créé un opéra « le géant de Kaillass », la musique du « Menteur » de Corneille, mes par JL Benoît.

Il reçoit le « Mozart de 7ème art » pour la musique de « Dogora », film de Patrice Leconte.

Il écrit « la petite suite de Dogora » et une version complète de « Dogora » pour concert, pour le Brass Band des Savoie dirigé par Martial Renard.

Patrice Leconte lui confie la composition de la musique des « Bronzés 3 ».

Il compose toute la musique du spectacle musical "La Goutte au Pépère" de et avec Richard Gotainer.

Il vient de terminer l'écriture d'un nouvel opéra « Pinocchio ».

Sa complicité avec P. Leconte continue à travers des collaborations pour le cinéma (« La guerre des Miss », « Vison pékin ») et le théâtre (« Grosse chaleur »). Il travaille actuellement à l'écriture d'une comédie musicale pour un film d'Animation pour P. Leconte d'après le roman de Jean Teulé « Le magasin des suicides ».

Son épopée dogorienne continue avec deux nouveaux opus : TCHIKIDAN et SKAANZA.

Petites Histoires Stupéfiantes :

La Presse

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant

« Petites histoires stupéfiantes », de Noëlle Renaude (critique de Trina Mounier), Le Lavoir public à Lyon et Théâtre de l'Iris à Villeurbanne

Gourmandises de comédien

C'est la conjugaison de quelques noms qui m'a amenée au Lavoir, ce lieu improbable des pentes de la Croix-Rousse où il se passe toujours des choses « stupéfiantes » : Jean-Claude Bolle-Reddat, rompu à toutes les techniques de la scène, acteur familier notamment de Jean-Louis Martinelli ou Didier Bezace ; Charly Marty, très jeune metteur en scène plutôt très doué ; et... Le Lavoir, lieu-personnage... La rencontre de ces trois-là ne pouvait être que prometteuse !

De l'auteur, je ne savais rien. Le titre de l'ouvrage dont sont tirées ces *Histoires stupéfiantes* avait pourtant de quoi faire rêver : *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux. Et l'ouvrage lui-même ! Pas moins de dix-huit heures de matière à théâtre, une aventure dramatique fleuve, des fragments de vie, des trucs rigolos ou lamentables, bouts de lettres, cris du cœur, monologues inavoués, discussions de bistrot du commerce, blagues, histoires sanglantes et grandguignolesques, un condensé de vie brute et désordonnée conçu pour les acteurs...

Et Jean-Claude Bolle-Reddat, qui s'était amusé ces derniers temps à monter des cabarets, à jouer dans les bars, ne pouvait évidemment qu'être séduit par la chance formidable que représente ce feuilleton avec plein de personnages du quotidien, du coin de la rue, leurs détresses, leurs mesquineries, leurs grandeurs...

Suite de l'article page suivante...



Le petit théâtre du monde

Pour tout dire, la difficulté est extrême. Des dix-huit heures de ce qu'il appelle une « caverne d'Ali Baba », il n'en a gardé qu'une. Et pourtant, il semble donner vie à tout un univers. Il y passe sans transition de Tante Mick à Jean-Michel Durandeu, de Juliette Conque à Alex Roux, sans décor ni accessoire (ou presque) ni costume. Il endosse pour quelques minutes tout le poids d'un personnage puis le délaisse pour en revêtir un autre, fait naître l'émotion puis tout soudain le rire, souvent le rire, car tout cela est terriblement drôle, avec l'efficacité et la science d'un très grand acteur.

Il se délecte manifestement de ce texte soigneusement déconstruit, en en projetant les éclats éphémères... Il chante aussi, des airs presque oubliés qui ajoutent une teinte surannée et mélancolique, joue de la trompette, fait des grimaces, tente de la danse hip-hop, multiplie les facéties... La prestation, la performance est éblouissante... Voilà un acteur généreux, tant avec son public qu'avec un texte qu'il déploie dans ses ultimes finesses. Sans doute faut-il aussi saluer l'orchestration de Charly Marty... Difficile de savoir ce qui revient à qui. Mais le résultat est jouissif, insolent, jubilatoire, et c'est bien là l'essentiel.

Trina Mounier

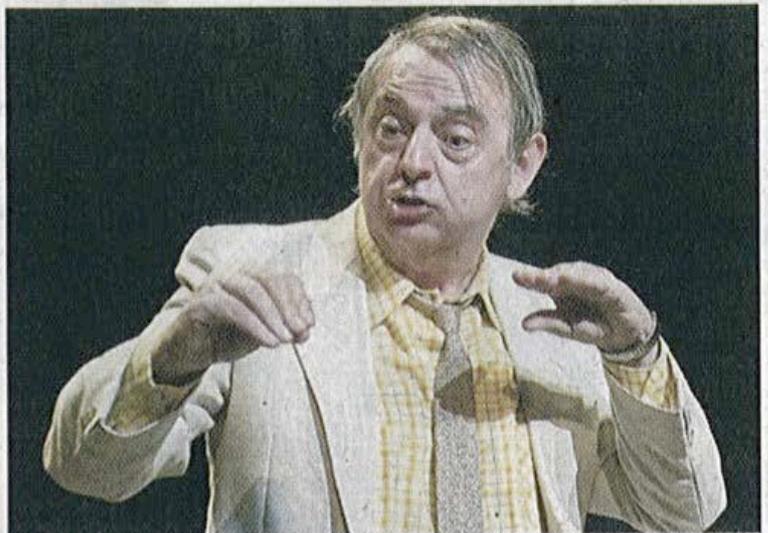
Jean-Claude Bolle-Reddat, un éternel second rôle à hisser sur le podium

Théâtre. Portrait d'un acteur drôle et génial qui a travaillé avec les plus grands. À retrouver au Lavoir public.

Jérôme Deschamps n'en démord pas. « Jean-Claude Bolle-Reddat est un comédien génial, avec qui travailler est un plaisir de tous les instants. Il fait partie de ces personnalités fortes et attachantes, ces éternels seconds rôles qui marquent une génération ». Aux Célestins, on se souvient d'une scène de soulographie dans « L'affaire de la rue Lourcine », de Labiche et de son irrésistible rôle de pique-assiette coureur de dot dans « La trilogie de la villégiature » de Goldoni. Aux Ateliers Madame Schwarz, il a emballé le public avec le personnage de Madame Schwarz dans « A la tombée de la nuit », de Peter Turrini.

Reconnaisable à sa voix androgyne, Jean-Claude Bolle-Reddat fait partie de ces figures, de ces « gueules » qu'on distribue dans des rôles atypiques.

Une personnalité qui a débuté dans le théâtre universitaire à Lyon, au début des années



■ Outre des dizaines de rôles dramatiques, Jean-Claude Bolle-Reddat possède une filmographie impressionnante, tant au cinéma qu'à la télévision. Photo DR

70, qui a suivi Jean-Luc Lagarce sur les routes avant de rejoindre Jean-Louis Martinelli au théâtre de l'Ouest lyonnais, puis au TNS de Strasbourg. Outre les dizaines de rôles dramatiques, il possède une filmographie impressionnante, tant au cinéma qu'à la télévision.

Et s'il fallait encore vous convaincre, allez le voir au Lavoir public, une nouvelle scène alternative, où il reprend « Petites histoires stupéfiantes », un seul-en-scène d'après « Ma Solange comment t'écrire mon désastre. Alex Roux », de Noëlle

Renaude. Un petit bijou de férocité et de tendresse, des tranches de quotidien émaillées par le manque d'argent, la solitude, la fatigue du corps, mais aussi les petits arrangements entre amis et les histoires d'enfants pas très sages. Une mise à nu de la vie, drôle, forcément drôle. Un spectacle repris dans le cadre des Rencontres Brut de fabrique à l'Iris. ■

Antonio Mafra

Lavoir public, impasse Flesselles, Lyon 1^{er}, les 23 et 24 mai.

Tél. 09 50 85 76 13.

Théâtre de l'Iris, le 25 mai.

Tél. 04 78 68 86 49.

Montesquiou

La Vie du canton



Une volée de marches pour accéder à l'espace scénique nu comme Adam et Eve le jour de la création!

Espace dépouillé, presque anonyme. Seuls quelques spots fixés çà et là attendent d'éclairer l'homme qui incessamment va monter sur cette scène. Un comédien, seul. Café-théâtre ? One man show ? Monologue ? Performance ? Un peu de tout cela à la fois.

Et puis, il a surgi, d'un coup d'un seul. Il a commencé à nous raconter l'histoire d'un quidam... Chemise à fleurs, cravate cachemire, veste beige, jeans, voix haut perché, accent pointu. Un air à la Deschiens ! Avec qui il a longtemps joué, cet homme, précisons-le d'emblée.

Jean-Claude Bolle-Reddat nous a débité en tranches des « Petites Histoires stupéfiantes » bien vivantes et saignantes comme tout ! Emboîtées les unes dans les autres comme des poupées russes, elles déroutent mais tracent leur route comme des grandes. Les textes sont de Noëlle Renaude. Les émotions défilent, l'humour est plutôt noir, caustique, voire cynique, parfois un brin désabusé : la gorge se serre, on rit jaune puis le fou rire nous prend en traître, éclate, et nous laisse tout ébaubi et ravi !

Ici, le poulet (pas de plein air) se plume sur scène...Ca vole partout en direct et puis, il y la sœur, une sacrée emmerdeuse celle-là, qui morte, déjà dans son cercueil, presque en terre, ressuscite, et frappe pour sortir de là ! Et tant d'autres !

Chapeau, monsieur l'artiste au visage et au verbe si expressifs !

Cette création est un projet d'acteur de
Jean-Claude Bolle-Reddat
porté par le
Théâtre de Givors - Cie Drôle d'Equipage



Cie Drôle d'Equipage

2 rue Puits Ollier – BP 87
69702 Givors Cedex
04 72 24 25 50
theatredegivors@orange.fr

www.theatredegivors.fr

Direction : **Yves Neff**
Coordinateur de projets : **François-Xavier Laborde**